



LE TOUR DES PITCHOUNES

N°9
LUNDI 8 juillet
2013

En direct de l'étape



REPOS SAINT-NAZAIRE

L'édito du Jour
Par **TAREK et LOUBNA**



SOYEZ AU RENDEZ-VOUS SUR EUROSPORT

Les organismes ont déjà beaucoup souffert lors de cette première semaine de course. Il n'y a pas eu réellement d'étapes de transitions. Les Pyrénées et la chaleur ont fini de malmener le peloton ... Et notre coordinateur qui enchaîne les kilomètres et les groupes de Pitchounes toujours en forme « olympique » depuis la Corse! Notre groupe a lui droit à la longue remontée jusqu'en Bretagne, impatient de découvrir cette région dont Laurent (le coordinateur « Breton ») nous parle tant. La notoriété de Média-Pitchounes allant grandissante jour après jour, nous aurons l'honneur d'être invités sur la baie du « MONT SAINT MICHEL » sur le plateau d'EUROSPORT pour effectuer au coté de richard VIRENQUE le lancement du direct et présenter au nom de tous les Pitchounes nos actions sur ce Tour de France . Soyez au rendez-vous !



Les classements du Jour

Étape

Général

Points

Grimpeur

Jeune

Équipe



Christopher FROOME



Peter SAGAN



Pierre ROLLAND



NAIRO QUINTANA



MOVISTAR

L'INTERVIEW DU JOUR :

FRANCE-TELEVISION – SABRI, ASSISTANT REALISATEUR

« j'ai visité la France j'ai découvert des endroits magnifiques »

Lors de nos premiers pas sur le Tour il y'a deux ans, nous étions un peu perdus dans le village d'arrivée, perdus au milieu des camions studio, des radios, des TV nationales et internationales....Sabri est venu simplement à notre secours, gentiment nous a aiguillé, conseillé et pris sous son aile pour que l'on trouve notre place au milieu des nombreux journalistes. De vrais liens d'amitiés sont nés avec nous, à nous de le mettre à l'honneur, **Merci Sabri!**

Média Pitchounes : Pourquoi avoir choisi ce métier ?

Sabri.B : Ce n'est pas vraiment un choix, c'est la vie qui a décidé les choses. J'ai travaillé à la télévision par hasard en 1998. J'ai répondu à un casting pour travailler sur un jeu télé. Ils cherchaient des gars un peu costaud pour mettre les décors, nous étions filmés. En parallèle, j'étais joueur de rugby au Stade Français, et grâce à mon président de club, Max Guazzini, j'ai pu faire un stage d'études, j'étais en management du sport à Paris, et j'ai pu intégrer la rédaction de stade 2 en stage.



AVEC LE SOUTIEN DU **TOUR DE FRANCE**



LE TOUR DES PITCHOUNES N°9

À la fin du stage, la rédaction m'a proposé d'être chauffeur sur le Tour, c'était en 1999, et cela m'a permis d'avoir le statut d'intermittent du spectacle, entre le Tour et cette petite émission qui s'appelait « qui est qui ? » présentée par Marie Ange Nardi. Ce métier d'assistant réalisateur, je l'ai découvert une fois intégré dans ce milieu, je voyais les gars travailler, ça m'intéressait beaucoup, je trouvais qu'il y avait un dynamisme dans ce métier qui me conviendrait et voilà, je suis assistant réalisateur à temps plein depuis 10 ans.

M. Pitchounes : Tu travailles que dans le domaine sportif ?

Sabri.B : Non, je travaille dans plein d'émissions. Je fais beaucoup de choses différentes, du sport avec France TV des émissions, des plateaux du genre « Grand Journal », des jeux TV comme Money-Drop, Dechavanne... Je fais des émissions de variétés sur TF1, les victoires de la musique ou des Molières. Et je fais aussi de la Télé Réalité....ça, ça vous plaît non ?

M. Pitchounes : Tu aurais un scoop à nous offrir alors ?

Sabri.B : (rires) Non ! Dans ce genre d'émission, nous avons des contrats de confidentialité ! J'ai plein de scoops mais je n'ai droit de rien dire ! Par exemple, j'ai fait Top chef, je peux te dire qui a gagné avant la fin de l'émission que tu vois, j'ai fait Pékin express, et là je pars à Tahiti dès la fin du Tour pour l'île de la tentation, qui est une émission « très très » stupide, je pense que l'humanité s'en porterait mieux si ce genre d'émission n'existait pas ! (rires). Mais heureusement pour moi je travaille dessus. Et sur ce genre d'émission qui font un peu de presse, de bruits car on cherche toujours le buzz, on n'a pas le droit de divulguer ce qu'il s'y passe.



M. Pitchounes : Quelle est la journée type d'un assistant ?

Sabri.B : Il n'y a pas d'horaires, cela peut être très tôt le matin ou très tard le soir. On mange avec un lance pierre. Ce n'est pas toujours à Paris, cela peut-être au bout du Monde. Ça peut être agrémenté de décors naturels magnifiques comme sur le Tour de France ou de petites plages dans des îles lointaines.

M. Pitchounes : Quelle est la plus grande star que tu as croisé dans ton métier ?

Sabri.B : J'ai eu affaire à pleins de gens avec qui j'ai pu discuter. Beaucoup de jolies filles, j'en ai croisé beaucoup (rire). Monica Belluci, qui m'a marqué. Je fais le plateau du grand journal

depuis 7 ans, Leonardo Di Caprio, Sylvester Stallone, des chanteurs comme M, j'ai travaillé dernièrement avec Johnny Hallyday pour son anniversaire. Mais bon, les stars, au bout d'un moment, ça ne te fait plus rêver, ça ne t'impressionne plus beaucoup, ce sont des gens comme toi et moi. Je travaille avec eux, je les prend comme des personnes normales, et je pense que c'est la meilleure des choses que l'on puisse leur faire sinon ça leur monte à la tête et ils deviennent tous un peu dingues.

M. pitchounes : Quelles difficultés as-tu rencontré dans ton métier ?

Sabri Benassim : Je n'en ai pas vraiment rencontré, j'ai toujours eu un peu de chance, après il faut savoir la saisir. C'est parfois un milieu qui n'est pas facile, beaucoup d'envieux, de jalousie, mais on rencontre des gens extraordinaires qui deviennent des amis. J'ai travaillé longtemps avec un réalisateur, avec qui je me suis fâché, je me suis mis en danger, j'ai dû rappeler pas mal de connaissance pour rebondir sur d'autres projets.

LE TOUR DES PITCHOUNES N°9

M. Pitchounes : Que représente pour vous le Tour ?

Sabri.B: J'ai un souvenir d'adolescent, ou je regardais un peu au mois de Juillet, je regardais ça comme une série TV, c'était l'époque d'Indurain, ensuite j'ai vraiment laissé tomber car le vélo n'a jamais été ma passion. Pour moi, le Tour, c'est des souvenirs de débuts professionnels, de 1999 à 2003 j'étais chauffeur pour France Télévision. C'était très sympathique comme job d'été, jeune je ne gagnais pas des fortunes mais j'ai visité la France j'ai découvert des endroits magnifiques. Concernant la Corse en elle-même, ce sont les années où Lance Armstrong avait gagné, et quand tu vois ce qu'il en est ressorti de ses victoires, ce ne sont vraiment pas des souvenirs de cyclisme. Ce sont des souvenirs personnels, d'amitiés, de superbes rencontres, comme vous, quand je vous ai croisé et je me suis demandé ce que vous faisiez là ! (rires).

OBJET DU TOUR

LE FARNIENTE : Si il y a bien une étape que l'ensemble des coureurs ont noté sur leurs agendas, c'est bien celle d'aujourd'hui à Saint Nazaire! La fameuse journée de repos tant désirée! Nous avons voulu savoir comment les coureurs occupent cette mini-trêve



Thomas VOECKLER: « Ca dépend des coureurs, moi perso, je ne vais pas faire grand chose. Un petit peu de home-trainer demain après-midi, puis une petite séance d'ostéopathie. Le reste de la journée sera consacré à la famille.

Jean-Christophe PERAUD :

« Je crois que je vais dormir, je vais faire 24h de sommeil continu! »



Blél KADRI : « Je ne sais pas trop, j'espère que le staff ne va pas nous faire rouler, on verra ce qu'ils disent. Ce qui est sûr, c'est la sieste, puis une séance de massage»

PHOTOS DU JOUR

